

Bergère-de-Domrémy.

L'appel des bénévoles



La Bergère-de-Domrémy vit grâce à ses bénévoles et ce statut, parfois mis à mal par l'administration, permet de préserver la flamme et la tradition.

Le coquillier le plus racé de la rade de Brest était en carénage, hier, au Moulin-Blanc. La Bergère-de-Domrémy (1936), classée Monument historique depuis 1983, continue de susciter l'admiration. On peut venir y naviguer toute l'année pour 30 €.

Inaccessible, le bateau ? Réservé aux nantis ou aux propriétaires aisés ? Les unités associatives permettent au contraire de naviguer à l'année pour une modique participation. En devenant membre de l'association An Test, les bénévoles peuvent venir naviguer toute la saison sur un « monument » de la rade de Brest, un coquillier resté dans son jus, capable de damer le pion à bon nombre de voiliers modernes. L'intérêt de la Bergère-de-Domrémy (10,58 m) ne se limite pas à ses lignes exceptionnelles (la double tonture du réputé Auguste Tertu) ni à son authenticité farouchement préservée au fil du temps. Les bénévoles qui l'entretiennent amoureuxment sont à l'origine d'une orientation qui fait aujourd'hui tout l'intérêt et la spécificité du bateau.

Tout à la voile !

Ils lui ont enlevé son moteur, privilégiant toutes les manœuvres à la voile. Science de l'observation, de l'anticipation, appel au sens marin, à la coordination de l'équipage à travers des manœuvres réfléchies et partagées. Sur la Ber-

gère, on ne tourne jamais la clé pour rentrer au port, on ne met pas en route les « voiles Perkins » pour traverser la pétrole, on ne fait pas tourner le bourrin pour rentrer à l'heure pile. L'esprit des coquilliers à la voile transpire encore par ses bords parfaitement entretenus. Les quatre chefs de bords, qui préfèrent d'ailleurs qu'on les appelle « patrons », perpétuent la tradition séculaire de ce bateau de travail, suffisamment puissant pour draguer la Saint-Jacques et travailler le maërl à la voile. Mais aujourd'hui, pas d'engin à traîner, que des navigations passionnées et des régates accrochées avec la petite dizaine de coquilliers encore en vie dans la rade.

Est-ce son air faussement pataud pour les néophytes et sa couleur noire qui rebute aujourd'hui les jeunes ou l'étiquette de voilier traditionnel réservé aux ayatollahs de la voile traditionnelle ? « Nous éprouvons toutes les peines du monde à attirer les plus jeunes », observe Evelyne Cran, permanente de l'association. Parmi la centaine de bénévoles, dont une vingtaine de personnes

qui mouillent réellement le bleu de travail pour l'entretien, beaucoup de retraités qui lâcheront peu à peu l'affaire dans les prochaines années.

Tous les samedis

Le voilier basé quai Malbert, devant le chantier du Guip, sur le ponton de la Recouvrance, sort tous les samedis après-midi, dès 14 h, pour un retour théorique autour de 18 h. Sorties et régates peuvent être programmées le dimanche ou durant la semaine en fonction de la demande et de la disponibilité des chefs de bord. Et si les grandes fêtes maritimes de cet été étaient l'occasion de passer le pas... Une manière idéale de naviguer au cœur de la flottille, à Brest et Douarnenez, en plein cœur des rassemblements, sur un bateau d'exception. Un monument dans son jus, imprégné des savoir-faire ancestraux de la rade.

Stéphane Jézéquel

> Contact
Association An Test
tél. 02.98.20.06.58.